

Les restes humains de l'église du Grand-Saconnex, Genève

Autor(en): **Simon, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **38 (1990)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728369>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les restes humains de l'église du Grand-Saconnex, Genève

Par Christian SIMON

Comme dans toutes les églises anciennes des sépultures ont été découvertes dans l'église du Grand-Saconnex.

Ces restes humains sont d'un grand intérêt pour l'anthropologue car il est assez rare de retrouver des sépultures de presque toutes les périodes du Moyen Age.

Les restes humains exhumés sont formés de 259 squelettes répartis en 6 périodes chronologiques allant du haut Moyen Age à l'époque moderne. Le nombre de sujets par strate varie de quelques individus (XIX^e-XX^e siècle) à plus de 100 squelettes (XIII^e-XVIII^e siècle).

Périodes	N	Périodes	N
Mérovingiens	59	Carolingiens	22
Romans	27	XIII ^e -XVIII ^e siècle	115
XVII ^e -XVIII ^e siècle	32	XIX ^e -XX ^e siècle	4
Total	259		

Tableau 1: Répartitions des squelettes par période chronologique.

1. DÉMOGRAPHIE

La paléodémographie étudie la composition des populations anciennes en analysant certaines variables telles que le sexe, la longévité, les quotients de mortalité ou l'espérance de vie.

1.1. Détermination du sexe:

La détermination du sexe peut s'effectuer sur le crâne et sur les os du bassin. Les observations crâniennes concernent essentiellement la robustesse des os: les crânes masculins sont plus robustes et possèdent des attaches musculaires plus marquées. La forme du bassin, liée chez la femme à la grossesse et à l'accouchement, se prête particulièrement bien aux déterminations sexuelles. L'ischion est plus long chez l'homme et le pubis chez la femme.

A toutes les périodes nous observons un nombre plus important d'hommes que de femmes. Ceci n'est pas nouveau, nous observons généralement ce même phénomène dans toutes les sépultures situées dans les églises.

Période	Hommes	Femmes	Indéterminés	Coeff. Sex.
Mérovingiens	25	12	1	2.08
Carolingiens	14	5	1	2.80
Romans	11	7	0	1.57
XIII ^e -XVIII ^e siècle	20	18	11	1.11
XVII ^e -XVIII ^e siècle	18	3	8	6.00
XIX ^e -XX ^e siècle	1	0	3	-.-

Tableau 2: Répartition par sexes.

L'indice de sexualisation (Nombre d'hommes/Nombre de femmes) dans une population à démographie normale devrait se situer autour de 1.05. Or dans toutes les périodes il est supérieur avec une valeur très forte au XVII^e-XVIII^e siècle.

Cette sélection des inhumés en faveur des hommes est en partie due aux tombes d'ecclésiastiques ou de notables du village.

C'est durant le XIII^e-XVIII^e siècle que l'indice de sexualisation est le plus proche de la normale, alors qu'au XVII^e-XVIII^e siècle la valeur forte de l'indice montre qu'il n'y a presque pas de femmes inhumées durant cette période.

1.2. Détermination de l'âge:

L'âge au décès est établi chez les enfants et les adolescents à partir d'indicateurs d'âge portant sur la croissance, tels l'âge d'éruption des dents de lait ou des dents définitives, lesquels sont connus avec une assez bonne précision. Pour les adolescents dont la dentition définitive est formée, on observe le degré de soudure des extrémités des os longs; cette soudure, qui marque l'arrêt de la croissance, intervient à des âges différents suivant l'os considéré.

Le nombre de sujets non adultes semble important (+ de 50% de la population). Cependant par rapport aux données de la démographie historique ce nombre est encore faible. Ceci est dû à la quasi absence d'enfants entre 0 et 5 ans parmi les sépultures de l'église.

Chronologie		0-1	1-4	5-9	10-14	15-19	Adulte
Mérovingiens	A	0	2	3	3	4	47
	B	42	32	4	2	3	—
Carolingiens	A	0	0	1	1	1	19
	B	17	13	2	1	1	—
Roman	A	0	1	0	1	2	23
	B	20	16	2	1	1	—
XIII ^e -XVIII ^e siècle	A	14	27	17	4	4	49
	B	44	34	5	2	3	—
XVII ^e -XVIII ^e siècle	A	0	0	0	3	1	28
	B	25	19	3	1	2	—

Tableau 3: Répartition des décès des non adultes par périodes chronologiques. A; décès observés, B; décès attendus (tables types de mortalité $e_0 = 25$ ans) $e_0 =$ espérance de vie à la naissance.

Les enfants entre 5 et 14 ans sont généralement bien représentés dans les nécropoles anciennes.

Dans l'église le rapport: décès de 5 à 14 ans / décès adultes est assez proche des valeurs attendues par la démographie historique (table type de mortalité, Ledermann 1969). Deux périodes s'en écartent légèrement. Les décès des Carolingiens entre 5 et 14 ans sont trop peu nombreux alors qu'au XIII^e-XVIII^e siècle ceux-ci sont bien trop importants. Il s'ensuit que le nombre d'enfants entre 5 et 9 ans est généralement inférieur à la valeur attendue alors que ceux entre 10 et 14 ans est trop élevé. Cependant ces différences sont peu importantes et sont probablement imputables aux échantillons de population assez faible pour chaque période chronologique. Une seule période, au XIII^e-XVIII^e siècle, montre un grand nombre d'enfants dans les deux classes d'âges considérées et même pour les tous petits. Pour cette période il y a une sélection des inhumés en faveur des enfants entre 1 et 10 ans.

La répartition des sexes et des âges des sujets des différents groupes en fonction de leur position dans l'église n'apporte pas beaucoup de renseignements intéressants. La répartition des individus semble aléatoire exception faite de celle des enfants de 0 à 10 ans du groupe XIII^e-XVIII^e siècle où l'on note une forte concentration d'enfants à l'extérieur de l'église le long des murs.

L'espérance de vie à la naissance peut être estimée sur la base des décès des enfants entre 5 et 14 ans (Bocquet et Masset 1977). Ce que nous venons de dire de la repré-

sentativité de ces deux classes d'âges ne nous permet donc pas d'estimer l' e_0 pour chaque période. Mais sur la population totale assez nombreuse l' e_0 est estimée à environ 24 ans. Cette valeur est tout à fait plausible en regard des données historiques du Moyen Age.

L'âge au décès des adultes est apprécié en fonction de divers processus de vieillissement dont le plus utilisé est l'ossification des sutures crâniennes. Les os du crâne s'articulent entre eux par des sutures dont la fonction est de permettre la croissance du crâne. Quand celle-ci est terminée, ces dernières s'oblitérent par ossification progressive.

La mortalité des adultes de notre population a été estimée sur la base de l'observation des sutures endocrâniennes par les vecteurs de probabilité (Masset 1983). Les structures de mortalité sexes réunis montrent des courbes (voir fig. 1) assez comparables entre elles pour les périodes carolingiennes et XIII^e-XVII^e siècle. Pour ces deux groupes, on observe des courbes assez défavorables avec 25% de décès entre 18 et 30 ans, mais un nombre non négligeable de sujets âgés. Chez les Mérovingiens, la courbe est encore plus défavorable avec plus de décès parmi les classes d'âges jeunes. Au XVII^e-XVIII^e siècle la structure de mortalité observée est très différente, caractérisée par très peu de décès dans les classes d'âges jeunes et une majorité de décès d'âges avancés. Nous savons par les textes que pendant cette période de nombreuses personnalités mortes durant leur passage à Genève ont été inhumées dans cette église, ainsi que plusieurs ecclésiastiques. Cette petite population a une espérance de vie à la naissance bien plus élevée. La forte différence entre les courbes des populations anciennes et plus récentes est probablement due à une sélection des inhumés adultes qui n'est pas la même aux différentes périodes. Il faut également tenir compte d'un phénomène biologique, la dérive de l'ordre de synostose des sutures crâniennes (Masset 1982 et Simon 1987). Les crânes les plus anciens à âge égal sont moins synostosés que ceux beaucoup plus récents.

2. LA MORPHOLOGIE

La morphologie étudie les variations de forme du squelette humain. En associant des observations d'ordre qualitatif avec des mensurations on dresse le portrait d'une population. Les comparaisons effectuées entre ces « portraits types » donnent des indications sur les parentés biologiques, plus ou moins fortes, liant les populations entre elles. Il est aussi possible de déterminer, à l'intérieur d'une population, les diverses composantes de celle-

ci. On peut également observer des différences d'ordre écologique dues à l'influence du milieu naturel ou social.

La biométrie permet d'apprécier l'homogénéité d'une population et de comparer cette dernière à des groupes extérieurs. Elle comporte plusieurs étapes :

– Les mensurations et les indices :

Sur chaque squelette on effectue un certain nombre d'observations non mesurables (observations macroscopiques) ainsi que des mensurations qui peuvent être exprimées sous forme d'indices (rapports entre deux valeurs). Cet ensemble de données traduit la morphologie de chaque squelette.

– Le classement statistique :

Quand on passe de l'individu à la population, différentes méthodes peuvent être utilisées ; les plus pertinentes sont les analyses multivariées, qui permettent d'utiliser simultanément l'ensemble des caractères décrivant une population et de comparer cette dernière à un grand nombre d'autres populations.

Nous allons donner une brève description de la morphologie des squelettes de chaque strate chronologique sur la base de quelques indices et la stature.

	Hommes		Femmes	
	Moyenne	Nombre	Moyenne	Nombre
<i>Indice crânien :</i>				
Mérovingiens	79.6	4	83.8	4
Carolingiens	86.1	6	89.7	1
XIII ^e -XVII ^e siècle	75.8	10	79.0	9
XVII ^e -XVIII ^e siècle	79.2	11	81.1	1
<i>Indice facial supérieur :</i>				
Mérovingiens	55.9	1	0.00	0
Carolingiens	0.0	0	0.00	0
XIII ^e -XVII ^e siècle	53.0	4	51.1	3
XVII ^e -XVIII ^e siècle	54.6	7	0.00	0
<i>Indice nasal :</i>				
Mérovingiens	46.5	3	0.00	0
Carolingiens	46.4	2	0.00	0
XIII ^e -XVII ^e siècle	48.4	7	48.2	6
XVII ^e -XVIII ^e siècle	46.6	10	50.0	1
<i>Stature (méthode de Pearson) :</i>				
Mérovingiens	166.9	9	154.8	5
Carolingiens	164.3	9	149.4	2
Romans	169.3	5	159.1	3
XIII ^e -XVII ^e siècle	167.6	17	153.2	16
XVII ^e -XVIII ^e siècle	166.7	15	150.4	1

Tableau 4: Répartition de quelques indices dans la population de l'église du Grand-Saconnex.

A l'époque mérovingienne la majorité des individus possède un crâne moyen à large (mésocrâne à brachycrâne). La voûte crânienne est moyenne à basse. Les dimensions de la face sont peu nombreuses mais indiquent une face et un nez relativement longs (leptène, letorhinien). Le

squelette post-crânien est moyennement robuste avec les diaphyses des os longs un peu aplaties. La stature est moyenne (167 cm pour les hommes et 155 cm pour les femmes). En comparant cette morphologie avec celle d'autres populations mérovingiennes de la région, nous voyons que les Mérovingiens du Grand-Saconnex s'intègrent assez bien dans la population locale.

On note cependant que le crâne des Mérovingiens de l'église est plus arrondi que ceux des autres populations régionales de cette époque. Cette différence pourrait être expliquée par le faible échantillon de population, cependant la forte fréquence de crânes arrondis (brachycrâne) est beaucoup plus marquée que partout ailleurs. C'est seulement dans le Jura ou en Bourgogne que nous en trouvons autant.

A la période carolingienne nous observons un changement assez important de la morphologie et cela surtout au niveau crânien. Les crânes sont beaucoup plus arrondis que ceux des Mérovingiens et la voûte crânienne est haute. Les autres mesures du crâne sont très peu représentées. Pour le squelette post-crânien nous n'observons pas de différences notables par rapport à la période précédente, sauf la stature qui est plus petite (164 cm pour les hommes et 149 cm pour les femmes).

Il serait intéressant de connaître la cause de cette transformation de la morphologie. Comme nous ne pouvons pas retenir une variation du milieu naturel étant donné le peu de temps séparant les différentes périodes, il est possible que ce changement provienne d'un apport extérieur du Jura ou de la Bourgogne. Malheureusement nos connaissances historiques ou anthropologiques sur cette période dans notre région sont très limitées, et rien ne permet de confirmer cette hypothèse d'autant plus que les échantillons de populations sont très limités. Des sujets de l'époque romane nous ne pouvons en dire grand-chose étant donné que le crâne est généralement très mal conservé ou absent.

Le squelette post-crânien n'est guère différent de celui des époques précédentes, mais la stature semble plus élevée (169 cm chez les hommes et 159 cm chez les femmes).

L'époque suivante s'étend sur une grande durée et les renseignements que l'on pourra en tirer pour expliquer l'évolution de la population seront moins intéressants.

Le crâne est moyennement allongé avec des proportions assez semblables de crânes longs, moyens et courts. La voûte crânienne est moyenne à basse et la face et le nez sont moyens à longs.

Le squelette post-crânien montre des diaphyses des os longs plus arrondis qu'aux périodes précédentes et une stature moyenne (168 cm chez les hommes et 153 cm chez les femmes). Nous avons remarqué une répartition des indices du crâne et du squelette post-crânien relativement hétérogène, que nous ne retrouvons pas dans les populations contemporaines.

La dernière période s'étend seulement sur un siècle et l'on peut difficilement la comparer avec la précédente.

Le crâne est de nouveau plus arrondi avec un indice moyen assez semblable à celui des Mérovingiens. La voûte crânienne est moyenne, la face et le nez sont moyens. Le squelette post-crânien est assez semblable à celui de la période précédente. La stature est moyenne (167 cm chez les hommes et 150 cm chez les femmes).

Nous observons donc une certaine variation du squelette des périodes anciennes à modernes et ceci bien que les échantillons soient peu importants. Mais cette hypothèse devrait être confirmée par d'autres études sur cette période encore peu connue anthropologiquement.

Pour ces périodes plus récentes (XIII^e-XVIII^e siècle) le seul fait marquant est la forte hétérogénéité de la population. Les données historiques pourraient faire penser à une population très diversifiée et de provenances diverses.

Nous n'en dirons pas plus car, par une analyse plus complète sur cette période, nous allons tenter de situer la population du Grand-Saconnex parmi les populations contemporaines régionales.

La mauvaise conservation des squelettes de l'église nous a contraint de regrouper les squelettes du XIII^e-XVIII^e siècle avec ceux du XVII^e-XVIII^e siècle pour ne pas avoir un échantillon trop limité. D'autre part nous avons malheureusement été contraint de n'utiliser que les squelettes masculins qui sont les plus nombreux.

La sélection des populations de comparaison a posé de nombreux problèmes. Tout d'abord il existe assez peu de populations de cette période hormis des populations locales.

Nous avons cherché des populations dont l'échantillon de sujets ne soit pas trop faible.

Gd-Saconnex (Ge)	Présente étude	1989	Médiéval
Sainte-Croix (Ge)	Sauter, Simon, Kramar	1979	Médiéval
Hermance (Ge)	Kaufmann	1973	Médiéval
Madeleine (Ge)	Doc. Dép. d'Anthr.		Médiéval
Auditoire (Ge)	Doc. Dép. d'Anthr.		Médiéval
Russin (Ge)	Kaufmann	1971	Médiéval
Jussy (Ge)	Simon	1977	Médiéval
Cathédrale (Aoste, It)	Gerbore, Simon	sous presse	Médiéval
Bologne (It)	Moschen	1901	Médiéval
Saint-Aubin (C.d'Or, Fr)	Chabeuf	1977	Médiéval
Savoie (Fr)	Billy	1962	Récent
Lausanne (Vd)	Kaufmann, Dellenbach	1945	Médiéval
Saxon (Vs)	Pittard	1909-10	Récent
Bâle (Bl)	Furtwængler	1978	Médiéval

Tableau 5: Liste des populations de comparaison.

Nous avons retenu 14 populations d'inégales importances mais qui vont permettre de situer notre population dans un contexte plus large. Nous disposons de populations régionales provenant d'anciennes églises du canton

de Genève, de la ville et de la campagne. A cet ensemble nous avons ajouté quelques populations plus éloignées géographiquement.

Pour comparer ces populations entre elles nous avons retenu 7 variables. Trois variables crâniennes: longueur, largeur et hauteur du crâne (M1, M8, M17). Quatre variables faciales; hauteur et largeur de la face et du nez (M45, M48, M54, M55).

Le tableau ci-contre nous montre les moyennes de toutes ces populations.

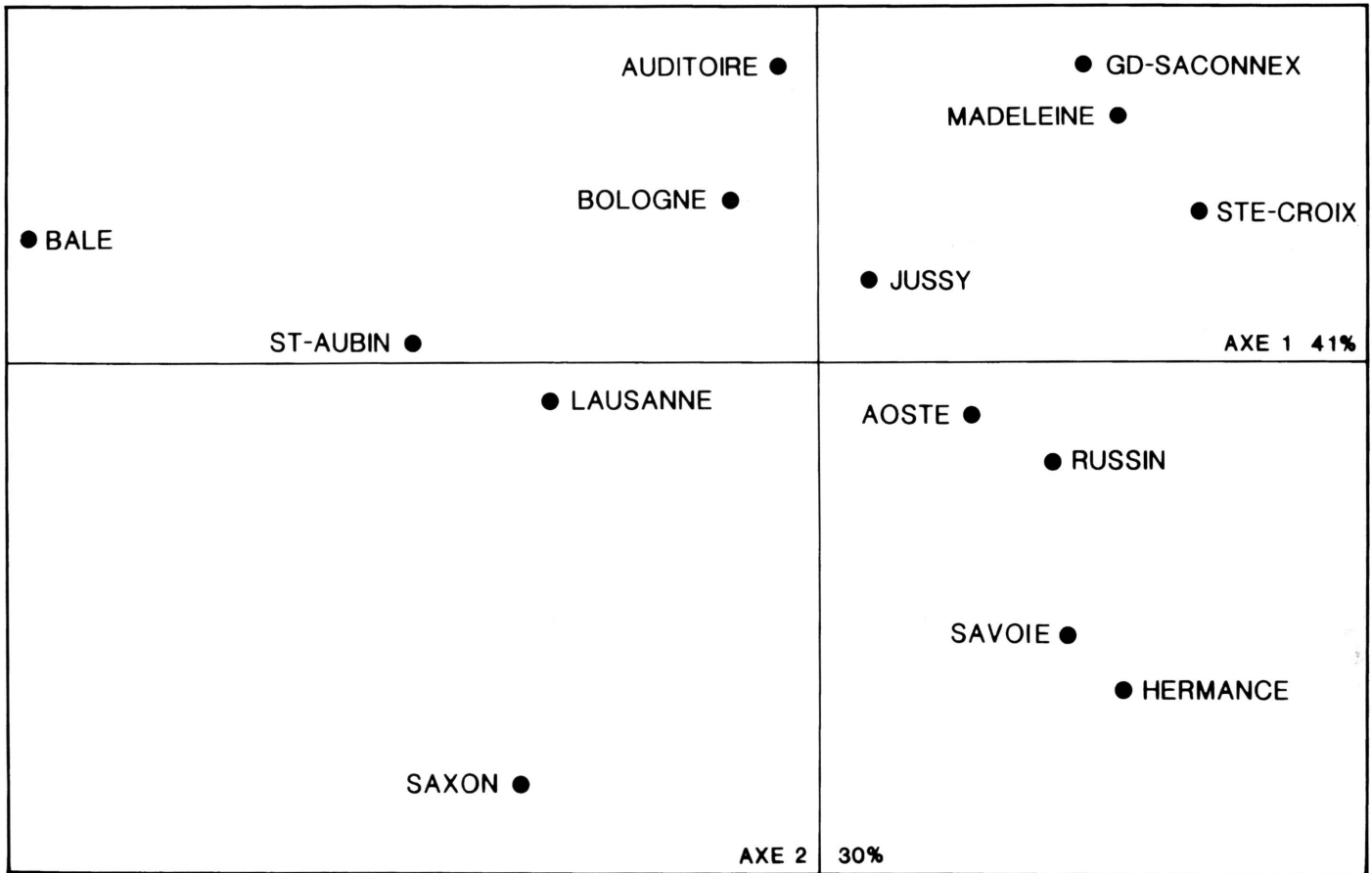
	M1	M8	M17	M45	M48	M54	M55
1. G. Saconnex	186.40	141.45	134.00	132.60	70.33	25.00	51.38
2. Ste Croix	184.40	146.63	133.54	132.64	71.94	25.21	51.81
3. Hermance	181.51	149.53	136.33	137.44	72.00	24.44	51.33
4. Madeleine	183.68	143.89	130.21	133.00	72.39	24.63	52.40
5. Auditoire	182.64	143.15	126.13	133.33	71.33	24.17	50.95
6. Russin	183.32	145.20	136.00	135.77	72.00	24.00	50.92
7. Jussy	181.42	147.33	128.89	133.70	72.00	24.00	51.67
8. Aoste	182.93	148.33	132.75	133.86	71.18	24.95	50.64
9. Bologne	181.29	143.71	131.26	133.24	70.69	23.68	51.55
10. St-Aubin	178.89	143.29	133.11	133.31	69.35	23.60	49.59
11. Savoie	178.90	149.30	133.60	136.40	71.00	24.90	52.60
12. Lausanne	179.51	146.68	131.12	134.36	69.39	23.00	51.69
13. Saxon	177.62	152.22	133.22	135.80	69.41	24.12	49.49
14. Bâle	178.23	146.06	130.04	130.31	66.73	22.71	49.87

Tableau 6: liste des moyennes des populations de comparaison.

La lecture des moyennes nous donne déjà des renseignements intéressants. Par exemple les dimensions de longueur et de largeur de la boîte crânienne montrent deux groupes; nous avons les crânes les plus allongés au Grand-Saconnex, suivis par les autres sites genevois alors que les crânes plus ronds appartiennent surtout aux populations des Alpes. La hauteur du crâne présente des différences moins nettes, avec des hauteurs assez semblables pour les différents sites, avec cependant, pour les populations à crâne large, une hauteur légèrement plus importante. La face est assez peu discriminante avec des faces plus longues dans la région genevoise. Le nez montre plus de variations mais rien de particulier ne semble ressortir de la lecture des moyennes. Ces quelques commentaires nous donnent déjà des indications sur la situation des populations les unes par rapport aux autres mais l'analyse informatique va permettre de mieux comprendre les différences entre elles.

Pour aller plus avant dans l'étude nous avons utilisé une analyse en composantes principales basée sur les moyennes.

De cette analyse nous retiendrons deux éléments: la corrélation entre les composantes principales et les caractères qui permettent d'apprécier le rôle de chaque



2. Variabilité des populations médiévales (analyse en composantes principales). Population masculine.

variable dans la différenciation et le poids de chaque axe qui montre son importance dans l'expression de la variabilité totale.

Caractères	AXES		
	1	2	3
Longueur du crâne (M1)	0.73	0.56	-0.31
Largeur du crâne (M8)	-0.02	-0.87	0.25
Hauteur du crâne (M17)	0.36	-0.60	-0.63
Largeur de la face (M45)	0.43	-0.81	0.12
Hauteur de la face (M48)	0.91	0.02	0.20
Hauteur du nez (M54)	0.86	-0.03	-0.16
Largeur du nez (M55)	0.70	0.20	0.50
Poids	41	30	13

Tableau 7: Corrélations entre les composantes principales et les caractères (sont représentées seulement les valeurs correspondant aux trois premiers axes).

L'axe 1 est le plus important, il réunit 41 % de la variabilité totale et l'axe 2, 30 %. Nous baserons notre interprétation sur les deux premiers axes soit sur 71 % de la variabilité totale.

La corrélation entre les axes et les caractères montre pour l'axe 1 des mensurations plus importantes que les autres comme les dimensions de la face et du nez alors que pour l'axe 2 ce sont plutôt les largeurs de la boîte crânienne qui sont importantes. La figure 2 nous montre la position respective de chaque population par rapport à l'axe 1 et 2.

En se déplaçant de gauche à droite du graphe nous trouverons les populations dont la face devient plus longue et le crâne notablement plus allongé. De haut en bas du graphe nous aurons par contre les groupes dont le crâne est de plus en plus large.

Les populations genevoises sont concentrées en haut et à droite du graphe, donc crâne, face et nez relativement allongés. La population du Grand-Saconnex se

trouve associée avec deux sites de la ville de Genève: la Madeleine et Sainte-Croix. Un peu plus éloigné se trouve l'Auditoire pourtant très proche géographiquement de ces deux derniers sites. Des populations rurales genevoises c'est Jussy qui est plus proche de la nôtre alors que Rusin avec un crâne plus arrondi est plus éloigné. Quant à Hermance sa morphologie les rapproche beaucoup des Savoyards. Deux groupes du sud des Alpes ne sont pas très éloignés de nos populations: Aoste (Cathédrale) et Bologne. Nous avons déjà observé une certaine similitude entre Aoste et Genève (Gerbore et Simon sous presse) que nous ne développerons pas ici. Cependant il semble apparaître une influence du sud dans nos populations. Les autres populations sont bien plus différentes avec en position extrême Bâle et Saxon, caractérisés par des crânes courts et larges à Saxon et courts à face peu longue et nez étroit à Bâle.

Nous voyons par cette petite analyse basée sur peu de populations et dont la chronologie est malheureusement assez peu précise, quelques éléments intéressants. Un regroupement des populations genevoises, avec les sujets du Grand-Saconnex bien intégrés à ce groupe malgré son hétérogénéité. On note au niveau régional une certaine séparation des populations citadines par rapport aux rurales. D'une façon plus générale on remarque une certaine influence des populations du sud des Alpes et de la Savoie. Tout ceci n'est pas en contradiction avec les données historiques que chacun connaît.

Pour pouvoir mieux comprendre les phénomènes d'anthropologie historique il faudrait des populations plus nombreuses et mieux datées chronologiquement.

3. ANTHROPOLOGIE ET DOCUMENTS HISTORIQUES

Dans nos églises, les renseignements concernant les personnes inhumées sont assez rares. Dès 1672, au Grand-Saconnex nous possédons une liste des gens ensevelis dans l'église. Elle indique leur qualité, leur sexe et parfois leur âge. Cette église étant catholique en limites des temps réformés, on y inhumait les personnes de religion catholique qui mourraient alors qu'elles étaient de passage à Genève. En consultant ce document nous observons donc, qu'à part les paroissiens, beaucoup d'étrangers de classe sociale privilégiée sont inhumés dans cette église. Ce sont principalement des Français, surtout de Paris, quelques personnes venant de régions proches de Genève, telles la Bourgogne et le Jura ou de régions plus éloignées (Sud de la France).

Malheureusement l'emplacement exact de la tombe de chacun n'est pas toujours indiqué. Cependant en mettant

en corrélation les textes historiques, les données archéologiques et anthropologiques (sexe et âge), il est possible de retrouver à quelles personnes certaines tombes furent attribuées. Cependant, sur les 28 sujets répertoriés sur la liste des décès, seuls 10 ont pu être reconnus. Parmi eux nous trouvons Jean Dominique Almoso Tiepolo, ambassadeur de Venise à Paris. D'après les textes son corps a été embaumé et exposé dans l'église en attendant l'ordre de sa famille. Le squelette de la tombe 38 correspond à cette description, le corps ayant été préparé de façon à être éventuellement transporté en Italie. On a retrouvé son crâne scié antéro-postérieurement de la glabella à l'inion, la calotte remplie d'une matière probablement végétale à la place du cerveau. Cette même matière a été retrouvée à l'emplacement des viscères. Nous avons déjà trouvé un squelette semblable dans la cathédrale Saint-Pierre, probablement celui de Jean de Kaunitz.

Il est très important pour l'anthropologue de disposer de tels documents historiques. Ils lui permettent d'expérimenter la validité des méthodes anthropologiques à sa disposition, ainsi que leurs hypothèses.

Malgré le faible échantillonnage à disposition, nous avons testé les problèmes de mortalité (détermination du sexe et de l'âge).

On notera tout d'abord une différence au niveau du nombre des squelettes: 28 sujets d'après les textes, 32 prélevés par les archéologues.

Pour la détermination du sexe nous avons:

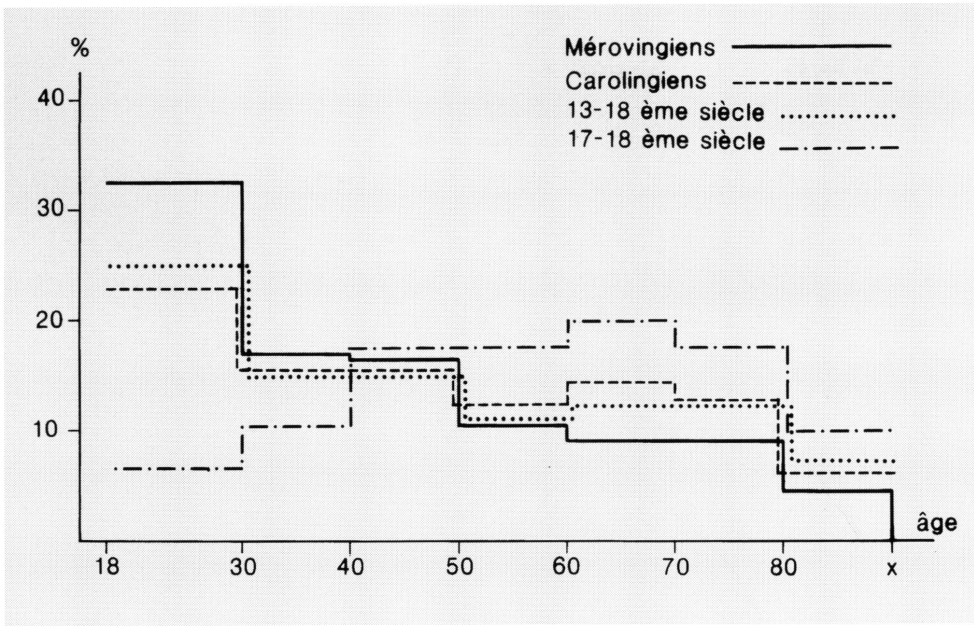
– Par les textes, 20 hommes, 6 femmes et 2 adolescents

– Par détermination anthropologique, 18 hommes, 3 femmes, 8 adultes indéterminés (état trop fragmentaire) et 3 non adultes de sexe indéterminé.

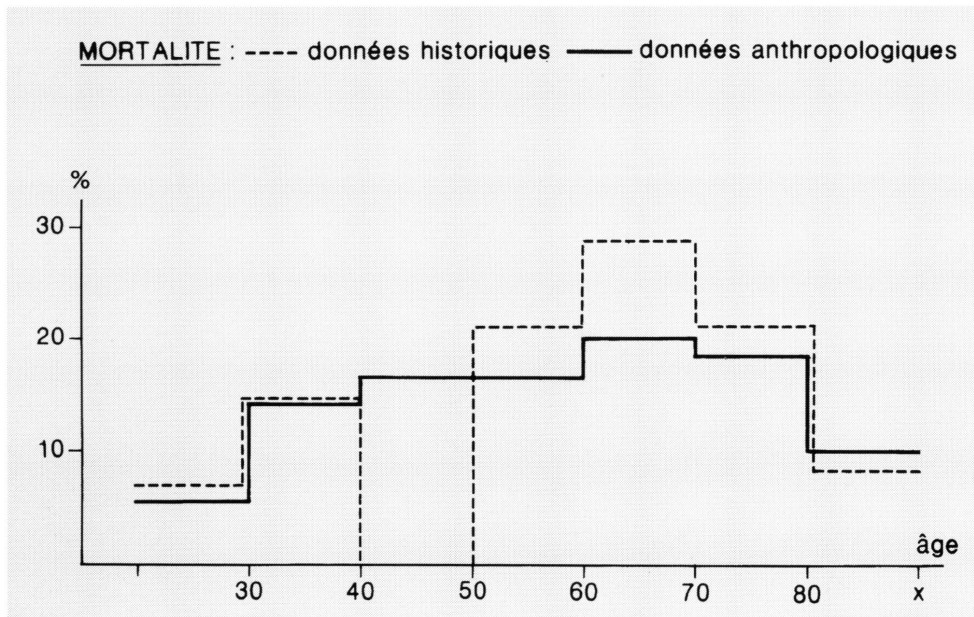
On voit donc que les déterminations anthropologiques sont assez proches de la réalité si l'on tient compte de la distortion des données historiques par rapport au nombre de squelettes prélevés par les archéologues. Il faut également prendre en considération les sujets trop endommagés sur lesquels la détermination du sexe n'a pas été possible.

Au niveau de la détermination de l'âge nous avons comparé la courbe de mortalité effectuée sur la base des documents avec celle de l'anthropologie. La figure 3 montre des courbes assez semblables avec une légère sous-estimation de l'âge par les méthodes anthropologiques pour les sujets entre 60 et 70 ans. Il faut néanmoins noter que les échantillons utilisables par les deux méthodes sont peu importants.

Les résultats obtenus au moyen des méthodes anthropologiques sont donc encourageants, notre interprétation de la courbe de mortalité du XVII^e-XVIII^e siècle s'harmonise avec la réalité.



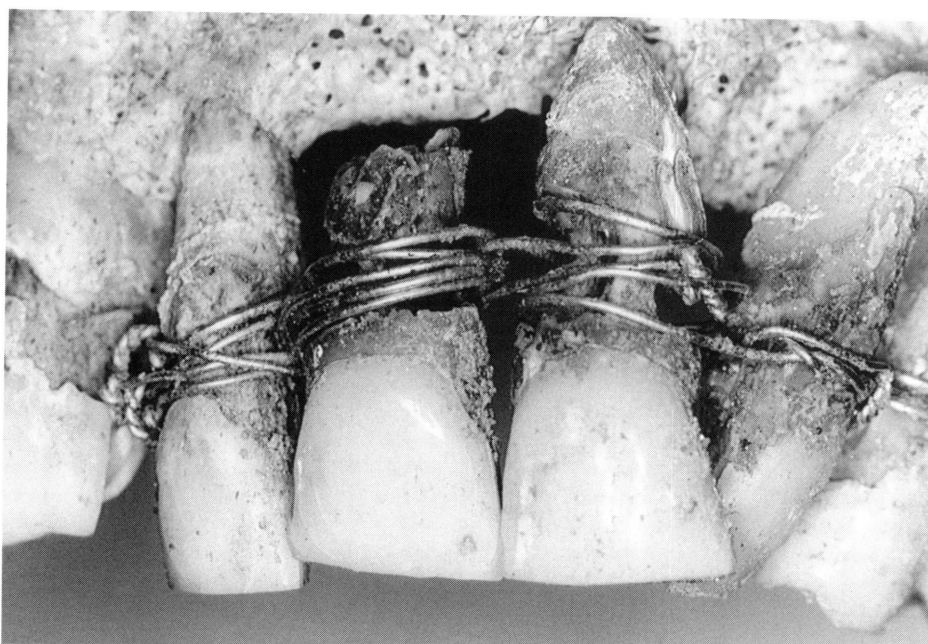
1. Structures de mortalité des populations de l'église du Grand-Saconnex (Genève). Population sexes réunis.



3. Structures de mortalité ; comparaison mortalité basée sur les données historiques et anthropologiques. Population sexes réunis (XVII^e-XVIII^e siècle).



4. Tombe 39, prothèse mandibulaire.



5. Tombe 37, dentition du maxillaire supérieur « baguée » par un fil d'or.

4. DENTITION

Il est assez rare de retrouver sur les squelettes provenant des fouilles archéologiques de notre région des traces de pratique de médecine dentaire.

Souvent un manque de certaines dents et la position des dents restantes font penser à des extractions, bien qu'il soit difficile à l'anthropologue non spécialisé en médecine dentaire de faire la différence entre extraction et chute naturelle.

Au Grand-Saconnex nous avons trouvé deux squelettes attestant de la pratique de médecine dentaire.

Le sujet de la tombe 37, probablement François-Bénigne du Troussel d'Héricourt, diacre de Paris, décédé en 1761 à l'âge de 58 ans avait une dentition en très mauvais état. On remarque une forte parodontose (déchaussement des dents) du maxillaire et pour éviter la chute des dents, les dents labiales ont été « bagueées » à l'aide d'un fil d'or entourant les incisives, la canine et la première prémolaire gauche. Sans cette intervention, plusieurs dents trop déchaussées seraient tombées. Sur la mandibule de ce même sujet on observe deux fausses prémolaires gauches liées entre elles par un fil d'or et fixées à la mandibule par la canine et la première molaire gauche.

Sur le second sujet provenant de la tombe 39, probablement François-Jean Marihaire de la Salle, avocat à Paris, décédé en 1765 à l'âge de 63 ans, nous observons une prothèse fixe.

Disposée sur le côté gauche de la mandibule, elle remplaçait les incisives gauches et droites, la canine, les deux

prémolaires et la première molaire gauche. Sur cette prothèse rudimentaire, la forme des dents a été grossièrement esquissée. Le matériau n'est pas encore déterminé avec certitude, probablement de l'os animal ou de l'ivoire. Cette prothèse est fixée sur la mandibule à l'aide de fils d'or entourant la première incisive et la seconde molaire.

Cet appareil dentaire, malgré sa conception primitive a dû être fonctionnel car sa face occlusale (face masticatrice) est usée et la surface de la mandibule sous la prothèse, a été très aplatie par la mastication. Sur le maxillaire on observe également une prothèse qui remplace les deux incisives et la canine gauche, fixée sur le maxillaire par la première incisive droite et la première prémolaire gauche.

On remarque que la technique odontologique est assez semblable pour les deux cas, ce qui peut être expliqué par la même provenance géographique des deux personnes.

CONCLUSION

En arrivant à la fin de cette étude sommaire, nous avons une vue incomplète de ce que peut apporter l'étude anthropologique. Une grande partie de ce que nous pouvons en tirer est fonction de la chronologie apportée par les archéologues. Plus la chronologie peut être affinée, plus les résultats anthropologiques sont intéressants.

L'étude de cette église, malgré le faible échantillonnage de sujets à disposition pour chaque période, est d'un intérêt certain.

BIBLIOGRAPHIE

- ACSADI, G., NEMESKERI, J., 1970. *History of human life span and mortality*. Budapest : Akademiai Kiadó.
- BOCQUET, J.-P., MASSET, C., 1977. *Estimateurs en paléodémographie*. L'Homme, 17, 4, 65-90.
- BILLY, G., 1962. *La Savoie : anthropologie physique et raciale*. Paris : Masson (Thèse, Fac. Sci. Univ. Paris).
- CHABEUF, M., 1977. *Sur le peuplement ancien de la Bourgogne*. Bull. et Mém. de la Soc. Anthrop. de Paris, 4, 13, 127-134.
- COOLEY, W.W., LOHNES, P.R., 1971. *Multivariate data analysis*. New York : J. Wiley.
- FURTWAENGLER, J., 1978. *Die Anthropologische Auswertung von Sechzig Brachykephalen Schaedelfunden aus dem Mittel und Spaetmittelalter von Basler Friedboefen, im Vergleich mit dem Alpinen, Speziell dem Disentis Typ*. Basel : Univ. (Inaugural Diss. Med. Dent.).
- GAILLARD, J., 1960. *Détermination sexuelle d'un os coxal fragmentaire*. Bull. et Mém. de la Soc. d'anthrop. de Paris, 1, 11, 255-267.
- GERBORE, R., SIMON, C. *Resti scheletrici umani di epoca medioevale della cattedrale d'Aosta*. A paraître dans le Bulletin d'Etudes préhistoriques alpine, Aoste.
- KAUFMANN, H., 1971. *Rapport anthropologique préliminaire*. In : BONNET, C. L'église du prieuré de Russin. *Genava*, n.s., 19, 103-108.
- KAUFMANN, H., 1973. *Rapport anthropologique préliminaire*. In : BONNET, C. L'église de Saint-Georges et l'ancien bourg d'Hermance. *Genava*, n.s., 13, 21, 101-104.
- KAUFMANN, H., LOBSIGER-DELLENBACH, M., 1945. *Crânes du cimetière de la Madeleine à Lausanne (Suisse)*. Archs suisses d'anthrop. gén., 11, 1-51.
- LEDERMANN, S., 1969. *Nouvelles tables types de mortalité*. Paris : P.U.F. (INED, Travaux et documents ; 53).
- LEE, A., PEARSON, K., 1901. *A first study of the correlations of the human skull*. Phys. Trans. Roy. Soc., ser. A, 196, 225-264.
- MANOUVRIER, L., 1893. *La détermination de la taille d'après les grands os des membres*. Mém. de la Soc. d'anthrop. de Paris, 4, 347-402.
- MARTIN, R., SALLER, K., 1957. *Lehrbuch der Anthropologie*. Stuttgart : Fischer.
- MASSET, Cl., 1974. *Problèmes de démographie préhistorique*. Paris : Univ. Paris I (Thèse).
- MASSET, Cl., 1982. *Estimation de l'âge au décès par les sutures crâniennes*. Paris : Univ. Paris VII (Thèse).
- MICKERN, T.W., STEWART, T.D., 1957. *Skeletal age changes in young American males*. Natick, Mass. : Headquarters Quatermaster research and development center (Technical report ; EP-45).
- MOSCHEN, L., 1901. *Nuova cotribuzione allo studio della craniologia dei Bolognesi*. Atti della Soc. Romana di Anthropol. (Roma), 8, 1, 12-20.
- MOESCHLER, P., 1966. *Structures morphologiques et dimorphisme sexuel : essai de différenciation métrique. Application à l'os coxal*. Genève : Dép. d'anthrop. de l'Univ. (Thèse) et Archs suisses d'anthrop. gén. (Genève), 30, 1-56.
- OLIVIER, G., 1960. *Pratique anthropologique*. Paris : Vigot.
- PITTARD, E., 1909-1910. *Anthropologie de la Suisse. Crania helvetica, 1 : Les crânes valaisans de la vallée du Rhône*. Genève : Kündig. (Mém. de l'inst. nat. genevois ; 20).
- SAUTER, M.-R., SIMON, C., KRAMAR, C., 1979. *Anthropologie et paléopathologie des squelettes de la chapelle*. In : Chapelle des Macchabées. Genève : Fondation des Clefs de St-Pierre, 97-113.
- SAUTER, M.-R., SIMON, C., 1980. *La paléodémographie : leurs buts, leurs méthodes et leurs limites*. Archs suisses d'anthrop. gén. (Genève), 44, 1, 35-44.
- SIMON, C., 1977. *Rapport anthropologique*. In : BONNET, C. L'église de Jussy. *Genava*, n.s., 25, 116-119.
- SIMON, C., 1986. *Considérations paléodémographiques sur quelques anciennes églises de Genève*. In : Le matériel anthropologique provenant des édifices religieux : Problèmes posés par le prélèvement, le traitement et l'interprétation du matériel osseux provenant de fouilles d'églises et autres monuments religieux principalement en France. Actes des Secondes Journées Anthropologiques (Valbonne 6, 7, 8 juin 1983). L. Buchet, ed., Paris : CNRS (Notes et monographies techniques ; 19) 51-60.

Remerciements

Nous remercions Messieurs S. Aeschlimann pour les graphiques et J.G. Elia pour les photographies.